

Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 7 (1860-1863)
Heft: 50

Artikel: Extrait d'une lettre de Mr Th. Ebray à M. Morlot
Autor: Ebray, T.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-253547>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE M^r TH. EBRAÏ**à M. MORLOT.**

(Séance du 21 mai 1862.)

Monsieur,

J'ai voulu commencer l'étude des terrains par les phénomènes qui se passent sous nos yeux et qui suffisent pour se rendre compte des faits géologiques anciens ayant pour base les oscillations lentes du sol. C'est seulement pour étudier plus à fond le chapitre dont je vous parle que j'ai recherché les choses connues jusqu'à ce jour. C'est une étude en effet bien curieuse que celle de se rendre compte des effets qui se produisent actuellement sous nos yeux et sous l'influence de causes en apparence minimales, mais qui deviennent importantes par leur durée. — A quel cube n'arriverait-on pas en additionnant les détritiques qui sont charriés par nos rivières ? Je vois au fond de la Loire, au-dessous du courant de l'eau qui seul frappe nos yeux, un courant constant de sable qui depuis des milliers de siècles a déjà été capable de former de véritables étages.

La question serait, à mon avis, de créer des systèmes d'observation, pour se rendre compte de l'importance de ces phénomènes lentement destructeurs, et qui cependant sont à prendre en considération.

Vous êtes entré dans cette voie, mais l'effort d'un seul homme est insuffisant pour arriver à un résultat ; il faut une série d'observations faites avec la même méthode et dans le même but ; ne serait-il pas convenable d'établir des postes d'observateurs qui consigneraient leurs résultats, en suivant un plan mûrement élaboré ?

Je me demande, à cet effet, s'il ne vous serait pas possible de vous entendre avec quelques savants du bassin du Rhône, du bassin de la Loire, du bassin de la Seine. Les observateurs examineraient :

1° Les lois suivant lesquelles se déforment les berges des rivières, les causes qui font que dans certains cas c'est plutôt une rive que l'autre qui est attaquée ;

2° Le cube de limon, de sable et de détritiques que charrie la rivière dans un temps déterminé ;

3° Les mouvements lents auxquels ont été soumis l'écorce de la terre, en examinant les relations des anciens mouvements, leur enfoncement sous le sol, etc. ;

4° Les variations observées dans le débit des rivières, etc. etc.

Si vous avez l'intention d'organiser un système d'observation, je vous aiderai à organiser et à étudier.

Pouilly-sur-Loire, 9 février 1862.